

Quand le PMS fait jouer les parents

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Jouer ensemble pour apprendre à se connaître et à se parler : l'idée n'est pas neuve. Mais quand l'initiative réunit des enfants de 3^{ème} maternelle, leurs parents, leur enseignant(e) et l'équipe PMS concernée, elle a tout de même de quoi surprendre quelque peu. Et les bénéfices sont légions.

Amener les parents en classe pour découvrir des jeux plus pédagogiques, moins coûteux que ceux achetés habituellement en grande surface et très vite délaissés, propices à réunir toute la famille, sans pour autant durer des heures : voilà l'idée à la base du projet initié il y a 4 ans dans les classes de 3^{ème} maternelle des Ursulines de Mons¹ par l'équipe du PMS Mons 1. « Nous constatons que les parents achetaient souvent des jeux chers et pas très utiles, résume **Frédéric LEBRUN**, psychologue du PMS en question. Par ailleurs, nous cherchions à relancer notre dynamique d'intervention dans les classes et à rencontrer les parents de manière un peu moins formelle que lors de la réunion de début d'année scolaire, tout en leur apportant quelque chose de différent en termes de soutien à la parentalité. La première fois, nous avons organisé dans une grande classe des ateliers-jeux lors d'une journée précédant la St Nicolas, pour l'ensemble des classes de 3^{ème}. Malheureusement, les parents ne se sont pas sentis suffisamment concernés et le résultat fut mitigé. L'année suivante, nous avons revu la formule en organisant la rencontre dans chaque classe et, cette fois, le succès était au rendez-vous. »

Une réelle proximité

Lors des jours qui précèdent la rencontre, les enfants réalisent une invitation destinée à leurs parents. Le jour dit, ils confectionnent des gâteaux et préparent leur classe avec beaucoup d'enthousiasme. Mais c'est déjà bien avant que l'équipe du PMS entame ses observations. « Passer en classe régulièrement pendant plusieurs semaines pour jouer avec les enfants, en petits groupes, aux jeux qui seront proposés aux parents nous permet d'avoir un

premier regard sur eux et de nous faire connaître, explique F. LEBRUN. Nous ne sommes pas tous les jours dans l'école, et, pour la guidance, c'est important que les enfants puissent avoir un référent et soient familiarisés avec le PMS. De notre côté, nous avons un temps privilégié pour observer chacun et voir ses capacités et ses difficultés éventuelles. » Et ce n'est pas le seul intérêt du projet. La rencontre, très conviviale, avec les parents permet de les faire entrer dans l'école autrement et favorise un réel échange avec l'enseignant(e) et les membres du PMS. Et ce sont les parents qui vont vers eux en disant : « J'ai telle difficulté avec mon enfant, qu'en pensez-vous ? ». « Ce projet, poursuit le psychologue, nous permet de répondre à plusieurs axes qui articulent nos missions, à commencer par l'observation, le diagnostic et l'accompagnement des enfants, dans une année charnière. Le soutien à la parentalité se fait ici en donnant aux parents des idées pour renforcer les compétences sous-jacentes aux apprentissages

via des jeux travaillant la mémoire ou encore les compétences sociales. Nous leur proposons un listing de tous ceux qui nous semblent intéressants et qu'ils peuvent trouver dans une ludothèque ou certains magasins de jouets. La démarche que nous privilégions ici est un peu différente de ce qui se fait habituellement. C'est une autre manière d'appréhender notre travail, qui crée une belle triangulation école-familles-PMS et permet de renforcer la collaboration PMS-école. Les enseignants et les parents sont très demandeurs. Les Ursulines de Mons scolarisent plus de 250 élèves rien qu'en maternelles. Cette initiative est une belle manière de travailler le lien avec les parents pour plus de proximité. Et l'investissement est payant, puisque les ¾ des parents de maternelles (et parfois même les grands-parents) participent. Le projet a d'ailleurs été étendu cette année à l'école du Sacré-Cœur de Mons ! » ■

1. <http://www.ursulines-mons.be>

